Service social de l'armée

Rapport annuel 2020

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de la défense,
de la protection de la population et des sports DDPS
Armée suisse
Commandement de l'Instruction – Personnel de l'armée

Chiffres clés 2020

4445 appels

sur le tél. No 0800 855 844

890 e-mails

à sozialdienst.persa@vtg.admin.ch

1919 dossiers

nouvellement saisis

1.18 mio.

dépenses

109 assistances

de patients militaires et de leurs survivants (veuves)

9 collaborateurs

SSA

42

conseillers sociaux de milice

Chiffres clés 2019

2977 appels

sur le tél. No 0800 855 844

470 e-mails

à sozialdienst.persa@vtg.admin.ch

1391 dossiers

nouvellement saisis

1,10 mio.

dépenses

99 assistances

de patients militaires et de leurs survivants (veuves)

7 collaborateurs

SSA

23

conseillers sociaux de milice

Contenu

Avant-propos du Chef du Service social de l'armée	2
Rapport du Chef du domaine Service social de l'armée	4
Organigramme SSA	6
Impressions de la vie quotidienne durant le service d'appui (S appui) du Service social de l'armée	7
Évaluation service d'appui SSA 2020	9
Une petite unité avec un grand effet	11
Le stage de formation technique du point de vue d'un participant	12
Ex SFIDA du Service social de l'armée	14
Contribution au rapport annuel par un stagiaire	17
Comptes / Budget	19
Aides financières par canton	21
Dépenses pour l'aide 1918–2020	22
Patients militaires et survivants	23
Aides financières par ER et CR	23
Organisation des loisirs	24
Recrues suisses provenant de l'étranger	24
Lessive du soldat Münsingen	24
Linge de corps : remise aux militaires	24
Conseillers sociaux de milice	25

Editeur
Service social de l'armée
Caserne, 3609 Thoune

Téléphone 0800 855 844

PREMEDIA
Centre des médias électro-
niques,
82.001 f

Avant-propos du Chef du Service social de l'armée

Brigadier Markus Rihs,
Chef du Personnel de l'armée et chef du Service social de l'armée

Des performances exceptionnelles grâce à un soutien exceptionnel

Pour l'ensemble des forces armées, l'année écoulée a été dominée par la crise de Coronavirus. Le Service social de l'armée (SSA) est loin d'avoir été épargné.

L'appel inattendu d'environ 5'000 militaires au service d'assistance au printemps 2020 les a arrachés de leur vie quotidienne sans pour autant figer leurs obligations financières et familiales. Cela a par conséquent créé des problèmes existentiels pour les militaires appelés. Les factures impayées, les menaces de licenciement ou l'absence de solution de garde pour les enfants – pour ne citer que quelques-uns des problèmes rencontrés par les militaires en service – ont été des facteurs poussant les militaires à recourir à l'aide du SSA.

Grâce au soutien extrêmement généreux que le SSA a reçu des organisations d'aide militaire, il a été possible de couvrir les besoins supplémentaires causés par la crise. En quelques semaines, les promesses de dons des organisations d'aide au militaires étaient sur mon bureau. Ce soutien est formidable et je le considère comme une preuve de leur confiance en notre travail.
Merci beaucoup !

En parallèle à cette charge de travail supplémentaire causée par le service d'assistance, le SSA a également dû veiller à ce que les affaires courantes soient menées à bien. Dans cette situation, je pense que nous avons pris la bonne décision en impliquant la milice. En effet, il aurait été impossible d'atteindre notre objectif (fournir une réponse à la demande des militaires dans les 24 heures) avec les seuls employés civils. Grâce à l'expérience de ces derniers ainsi qu'au savoir-faire de la milice, il a été possible de faire face à la demande supplémentaire et de poursuivre les affaires courantes du SSA même dans les conditions les plus difficiles.

La création de la TaskForce COVID-19 est un exemple des énormes avantages de la milice et montre ce que nous pouvons réaliser grâce à la coopération entre une milice qualifiée et un personnel bien formé. Lorsque la demande de la Conseillère fédérale Violoa Amherd d'accorder au militaire non pas seulement 80% mais 100% du salaire durant le service d'assistance a été mise en œuvre politiquement, le SSA s'est vu confier la tâche complexe d'organiser le paiement de ces indemnités complémentaires. La milice affectée au SSA a su développer la force de travail nécessaire pour répondre à cette demande complexe techniquement et exposée sur le plan politique.

Avec la pandémie, le travail du SSA a atteint une nouvelle dimension, notamment au niveau de la portée et de la diversité des tâches effectuées. Cette nouvelle dimension n'a pu être atteinte que grâce aux soutiens généreux du Fonds social de la défense et de la protection de la population, du Don national suisse, des fondations Winkelried des cantons de Zurich, Berne, Lucerne et Thurgovie, ainsi que des fondations du général Henri Guisan et de Rudolf Pohl. Je les remercie tous du fond du cœur !

Ce n'est que grâce à vos dons que nous avons pu remplir notre mission d'alléger les difficultés financières, professionnelles et familiales rencontrées par les militaires au cours de cette année exceptionnelle.

Avec ce rapport annuel, nous espérons vous donner un aperçu du travail passionnant du SSA et, surtout, vous exprimer notre plus haute gratitude.

Bien à vous,
Votre brigadier Markus Rihs

Rapport du Chef du domaine Service social de l'armée

Diego Kesseli

Pourriez-vous renoncer, si l'on vous avertissait 24 ou 48 heures à l'avance, à vos engagements professionnels, personnels et familiaux, prévus pour les quatre prochains mois ? Pour plusieurs milliers de militaires, ce scénario est devenu en mars 2020 une réalité. Comme nous le savons, l'armée a su surmonter cette épreuve décisive. La mobilisation partielle a fonctionné, les troupes étaient prêtes avec des ordres de marche valables jusqu'à la fin du mois de juin.

Parallèlement au déploiement des bataillons hospitaliers et des compagnies sanitaires, nos spécialistes miliciens sont également entrés en fonction, alors que les employés civils ont reçu l'ordre de travailler à distance. Nos bureaux ont été adaptés à la situation en moins d'une semaine. Toutefois, la colonne vertébrale du SSA, les employés civils dotés de leur large expertise, n'était disponible que sous forme digitale. Les miliciens étaient désormais en charge du fonctionnement pratique du service social. Nous avons donc dû apprendre beaucoup en très peu de temps.

À la page 7, Corinne Stettler fait le point sur l'organisation et les défis de cette période particulière.
Il nous est rapidement apparu que cette situation serait très exigeante pour nous. Par « nous », j'entends les organismes d'aide militaire, mon cher personnel et mes camarades spécialisé du SSA. Nous devons nous souvenir de la situation de départ qui nous a poussés jusqu'à nos limites et même parfois un peu au-delà. Cependant, un domaine n'a jamais été aussi vulnérable : nos finances. Malgré tout, cela a pris moins d'une semaine pour que les organisations d'aide militaire nous financent entièrement pour toutes les épreuves causées par la crise sanitaire. De plus, nous avons pu élaborer et faire approuver un plan de secours pour les cas de rigueur qui tient compte de l'environnement particulier causé par la pandémie. Un tel soutien est unique et mérite nos plus sincères remerciements.

Aux pages 9–10, nous présentons en détail les chiffres du service d'assistance de la première vague.

En fin de compte, une seule chose est décisive dans le travail du SSA : les besoins du militaire. Afin de répondre à ces besoins, de nombreuses personnes ont collaboré : le Conseil fédéral a assuré aux militaires de la première vague, sous certaines conditions, une allocation pour perte de gains de 100%. Un bureau spécifiquement dédié à cette indemnité complémentaire a été créé afin de traiter les quelques 2000 demandes à ce sujet. La mission du traitement de ces demandes et ainsi du développement d'un bureau spécial, tel une caisse de compensation, est revenue au SSA. Dans cette démarche, nous avons été activement soutenus par les membres de l'aumônerie militaire et les finances dédiées au Commandement de l'instruction. Il en est résulté un groupe de travail interdisciplinaire entre miliciens et professionnels. Tuna Oez, qui a eu le privilège de diriger ce groupe de travail pendant la plus longue période, rend compte en détail de cette expérience à la page 11.

En plus de cet engagement, la formation des nouveaux officiers spécialistes ne devait pas être négligée. La voie à suivre pour devenir conseiller social de milice au sein du SSA passe par un cours technique de 19 jours de service. Malgré toutes les adversités et quelques restrictions dans le programme, nous avons réussi à effectuer ce cours intensif dans le respect des règles d'hygiène les plus strictes. Etant donné que de nombreux candidats avaient réservé ce créneau jusqu'à deux ans à l'avance, une annulation aurait eu des conséquences désastreuses. De plus, nous étions confrontés au début de la deuxième vague : si une deuxième mobilisation majeure avait suivi, nous aurions formé les futurs conseillers pendant le déploiement.

Grâce au fort soutien de l'adj maj Raphael Buzzoni du service psychopédagogique avec son équipe, ainsi qu'au soutien de notre hôte, le colonel EMG Roland Hämmerli et ses cadres de l'école de recrues de sauvetage 75 à Wangen an der Aare, nous avons pu proposer une formation complète et exigeante. Une grande partie du contenu technique de cette formation a été

transmis par des spécialistes, tandis que le personnel civil, en particulier Corinne Stettler, était responsable du contenu et de l'organisation de manière générale. A la page 12, l'of spéc (cap) Robert Deprez rend compte de ses expériences : à la page 14, vous pouvez également voir ce que signifie « être entraîné » au SSA.

En plus de la formation militaire, le SSA a également été reconnu, pour la première fois en 2020, comme une organisation pratique pour les étudiants en formation sociale. À la page 17, le premier stagiaire d'une haute école du SSA, Oliver Jaggi, parle de ce que signifie suivre une formation civile dans un environnement militaire.

« Prenez soin de ce qui est vraiment important », nous a dit un ancien président d'une organisation d'aide militaire à la fin d'une présentation. Une phrase qui, aussi simple soit-elle, a une portée significative. Cette simplicité et cette clarté nous servent bien, surtout lorsque les temps sont particulièrement difficiles et que nous devons hiérarchiser toutes nos exigences. Fier de la performance de mon personnel et de mes camarades du personnel technique, je peux affirmer aujourd'hui que nous avons été en mesure de soutenir chaque militaire rapidement, de manière pragmatique et équitable.

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier mon personnel pour son engagement extraordinaire. Je voudrais également remercier les membres de la milice pour leur volonté et leur engagement dans toutes les situations.

Au nom du SSA et des personnes mentionnées, je tiens également à remercier les organisations d'aide et les fondations suivantes pour leurs généreuses contributions et les échanges toujours précieux :

- Don national suisse (SNS)
- Fonds social pour la défense et la protection de la population
- Fondation du Général Henri Guisan
- Fondation Rudolf Pohl
- Fondation bernoise Winkelried et Laupen
- Fondation Winkelried de Zurich
- Fondation Winkelried de Lucerne
- Fondation Winkelried de Thurgovie
- Fondation Uri Winkelried
- Fondation Winkelried de Schaffhouse
- In Memoriam Genève
- Fondation PONTE
- Exercices de l'Arquebuse et de la Navigation Genève
- Confrérie EM br mont 10

Nous tenons également à remercier les institutions suivantes :

- Service militaire des Cevi pour la fourniture de sous-vêtements
- In Memoriam Fribourg pour la prise en charge des patients militaires du canton FR
- Lessive du soldat Münsingen pour le traitement des boxes de linge
- Organisation des Suisses de l'étranger pour le soutien des recrues suisses de l'étranger
- SUVA Assurance militaire et Don national suisse pour le soutien financier du Fonds de renonciation aux rentes AM

Je tiens à remercier mon supérieur, le brigadier Markus Rihs, pour la confiance qu'il m'a témoignée.

Cordialement,
Diego Kesseli
Chef domaine SSA

Organigramme SSA

Diego Kesseli
Chef D SSA

Rolf Brun
Rempl Chef D SSA

Hubert Varrin
Conseil social (f)

Anita Della Torre
Conseil social (i)

Corinne Stettler
Conseil social (d)

Oliver Jaggi
Stagiaire de haute école
au 28.02.2021

Nicole Fischer-Favrat
Collaboratrice spécialisée

Daniel Nyffenegger
Collaborateur spécialisé SSA finances

Tuna Oez
Chef Task Force C19
1.7.20 – 31.12.20

Impressions de la vie quotidienne durant le service d'appui (S appui) du Service social de l'armée

Of spéc (maj) Corinne Stettler

Je suis la seule collaboratrice du Service social de l'armée (« SSA ») qui fait également partie de notre état-major (EM) de milice.

Si j'avais su, lors de ma décision de militarisation début 2019, que nous nous retrouverions près d'un an plus tard en service d'appui (S appui) au profit des autorités civiles, j'aurais pensé que le SSA serait capable d'y faire face sans un EM spécialisé. Je n'ai compris que plus tard à quel point je me trompais dans cette idée. En mars 2020, j'avais pris mes vacances planifiées pour travailler sur mon mémoire de thèse de Master, qui devait être remis le 5 août 2020. Lorsque mon superviseur Diego Kesseli m'a appelé pour me dire que je rejoindrais le S appui après mes vacances, je pensais encore que cela ne serait probablement pas très différent de mes journées de travail normales en tant que collaboratrice civile du SSA. Bientôt, j'allais comprendre une autre vérité. J'ai donc emménagé à Thoune le 30 mars 2020 et c'est ainsi que « l'aventure service d'appui » a commencé.

Dès que le Conseil fédéral eut approuvé et annoncé la mobilisation de l'armée suisse le 17 mars 2020, nos téléphones ne cessèrent plus de sonner. Rien que durant le 20 mars 2020, nous avons pris 89 appels sur la ligne d'urgence et sommes restés au téléphone pendant plus de 6 heures au total. Il est rapidement apparu que la charge des dossiers sociaux ne pouvait plus être supportée par les seuls employés civils. L'objectif était de faire en sorte que les militaires cherchant de l'aide reçoivent une réponse à leur demande dans les 24 heures. Dès le début de mon engagement, j'ai dû élaborer une stratégie dans un délai très court pour traiter rapidement les nombreuses demandes et continuer à assurer notre niveau de conseil. D'autres officiers spécialistes de milice de l'EM du SSA m'ont rejoint, certains pour une durée de trois mois et d'autres plus longtemps. Jusqu'alors la formation de nos officiers spécialistes de milice avait été conçue pour assurer les premières consultations au début des écoles de recrues. D'une part, ils n'avaient jamais eu à mener un conseil à long terme auparavant et, d'autre part, ils n'avaient pas tous une formation classique de travailleur social. J'ai donc pu diriger une équipe composée de deux travailleurs sociaux, d'un avocat, d'un notaire et d'un sociologue. Au départ, nous travaillions du lundi au dimanche, nos journées commençaient à 8 heures et se terminaient généralement à 22 heures. Au cours du S appui, nous avons pu passer à un mode de travail en équipe le soir et le week-end, de sorte que tous les officiers spécialistes ne devaient pas être présents en permanence. C'était important car nous ne savions pas combien de temps durerait le déploiement et si la charge de travail allait augmenter ou diminuer. Le coronavirus s'étant arrêté à notre commandement dans l'Aarestube, nous avons donc dû nous mettre, pour la première fois, en quarantaine de 10 jours, peu de temps après qu'un officier spécialisé du SSA, qui avait été testé positif, ait été isolé dans l'infirmerie de la place d'armes de Thoune. Ainsi, les 30 personnes du personnel de SSA, SPP A et AA ont été mis ensemble en quarantaine, avec un rayon de déconsignation s'étendant uniquement à leur cantonnement et leur lieu de travail à l'Aarestube – sans aucun contact physique avec le monde extérieur.

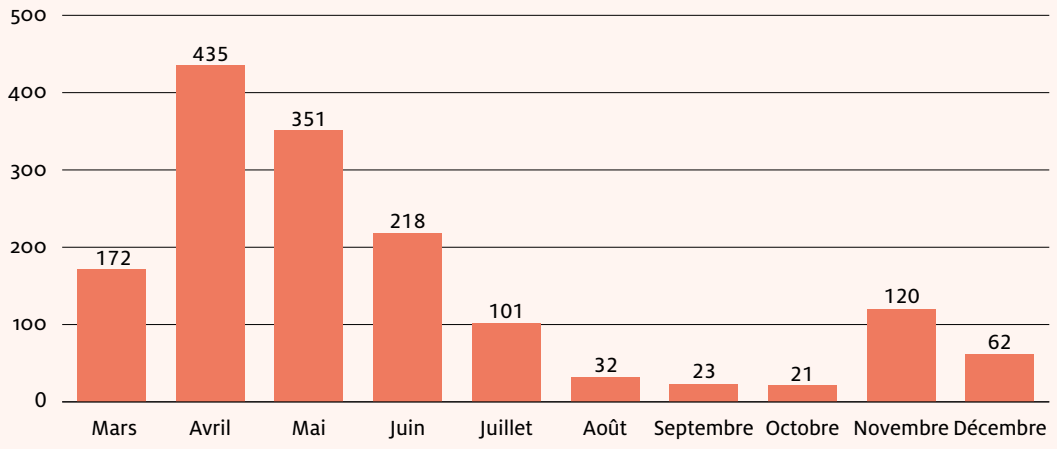
Dans ma fonction de milice en tant que responsable du conseil et des services en engagement, j'étais chargée de suivre toutes les demandes entrantes, de les trier pour un traitement ultérieur et de garantir notre niveau de conseil. Comme vous pouvez l'imaginer, chers lectrices et lecteurs, avec autant de demandes et une si grande équipe composée de civils et de miliciens, il aurait été facile de perdre la vue d'ensemble. Étant donné que toutes les demandes téléphoniques et écrites étaient d'abord reçues par les officiers spécialistes, le triage devait être effectué avec précision et rapidité. Il m'incombait également de faire le lien entre les employés civils du SSA, qui se trouvaient dans leurs bureaux à domicile, et la milice travaillant sur place. Nous avons travaillé avec un formulaire d'accueil, que les officiers spécialistes remplissaient pour chaque demande téléphonique. La liste « Overview » que j'avais créée pour cette occasion m'a permis de suivre tous les dossiers en cours à la milice et d'en discuter dans le cadre du rapport quotidien du SSA.

Il n'était pas rare que ces séances se terminent par des têtes fumantes: le travail du SSA ayant atteint une nouvelle dimension en termes d'étendue et de contenu des tâches. Même pour nous, employés civils, les problèmes, pour lesquels les militaires en quête d'aide se tournaient vers nous, étaient nouveaux. Elles allaient de l'échec aux examens en raison du manque de temps pour les préparer à cause du S appui et de l'allongement de la période d'études qui en résultait, à la perte soudaine de la garde des enfants, en passant par les restrictions menaçant l'existence des entrepreneurs indépendants. Grâce aux avocats qui travaillaient pour nous, nous avons pu mettre au point une indemnité pour cas de rigueur pour les cas non-prévus. Les paiements pour cas de rigueur ont été basés sur une évaluation globale des ressources financières et personnelles du demandeur. Ont été examinés, entre autres, les points suivants : Le caractère évitable de la perte, le caractère raisonnable de supporter soi-même la perte et la subsidiarité (autres moyens de soutien financier à disposition).

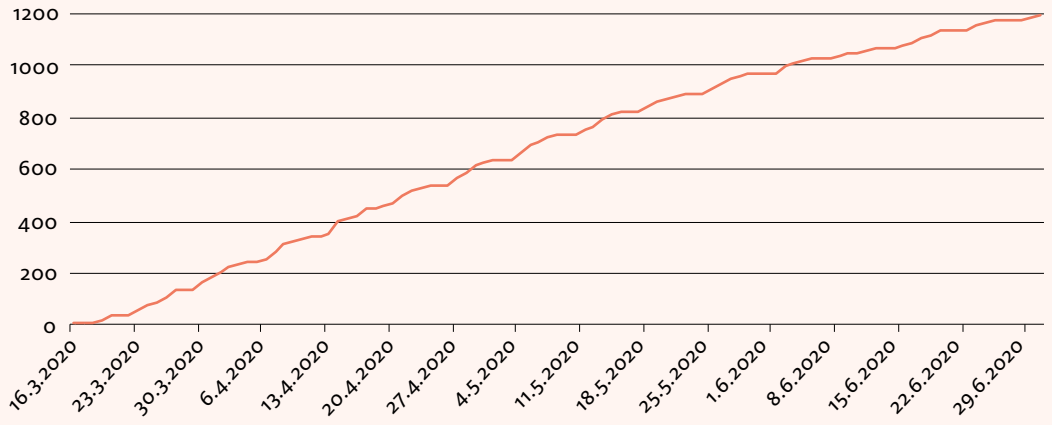
Avec la démobilisation progressive des troupes, nous avons également pu commencer à libérer nos officiers spécialisés du S appui, jusqu'à ce que les derniers d'entre eux puissent retourner à leur vie civile le 30 juin 2020. En tant que membres du SSA, nous nous souviendrons encore longtemps de ce printemps 2020 intensif. Notre travail continuera certainement à être influencé par cette période. L'année 2020 en général et le S appui en particulier nous ont appris une chose : nous ne sommes pas là pour fuir le défi de l'inconnu, mais au contraire pour l'assumer afin de nous permette de grandir et de nous développer davantage.

Évaluation Service d'appui SSA 2020

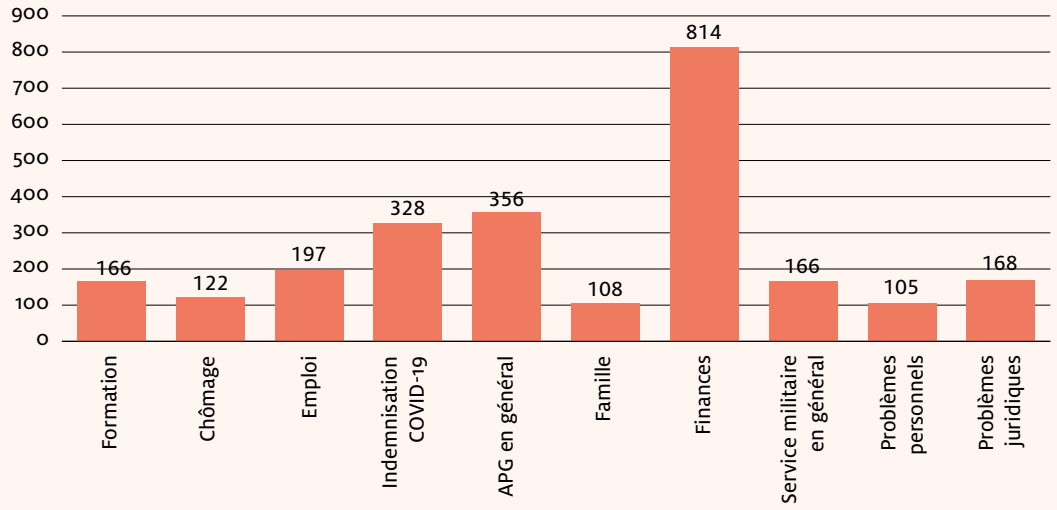
Vue d'ensemble annuelle



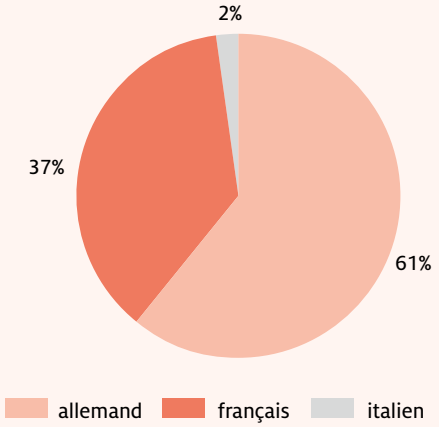
Première onde



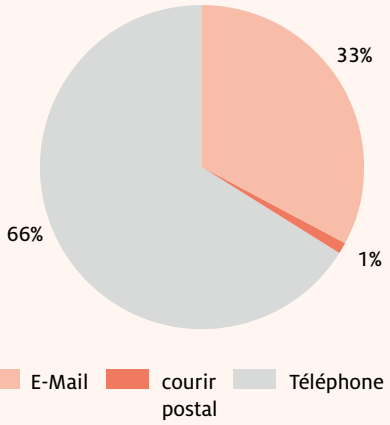
TOP 10 domaines de conseil



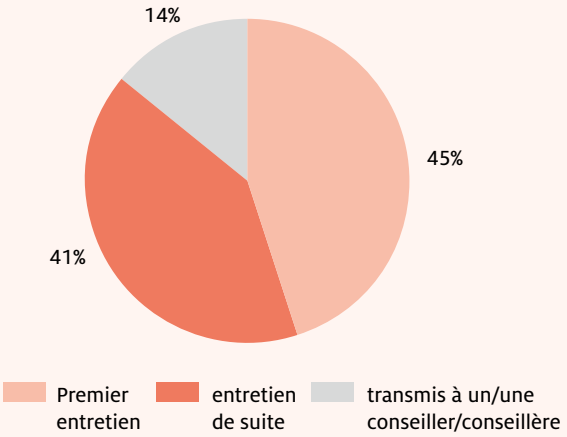
Langue



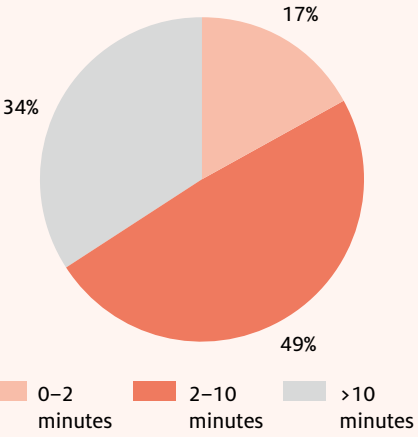
Moyen de communication



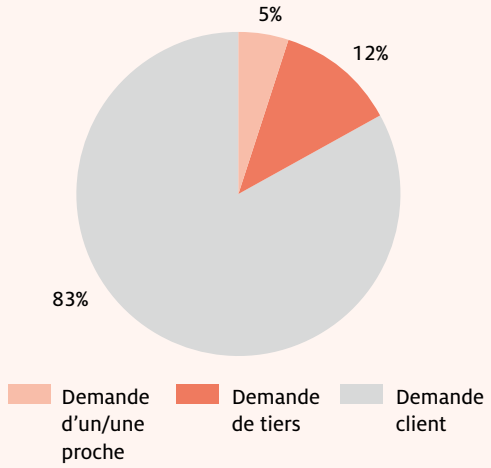
Gendre de contact



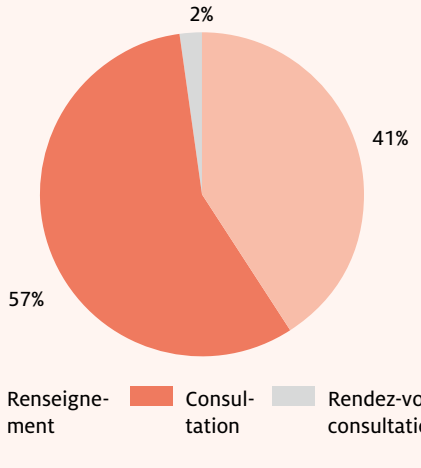
Durée de la consultation



Personne de contact



Traitement



Une petite unité avec un grand effet

Tuna Oez, Chef Task Force Indemnisation COVID-19

La Task Force Indemnisation COVID-19 a été mise en place par le Service social de l'armée (SSA) durant le courant du mois de mai 2020. Son but étant de répondre aux demandes d'indemnisation des militaires ayant été engagés au sein du S Appui « CORONA 20 ».

Dotée d'une structure très flexible, cette petite unité a débuté avec un volontaire (qm) et 5 aumôniers de l'armée, puis a continué son engagement avec 1 aumônier de l'armée, deux volontaires (lt et sgt) et 3 militaires en service-long (sdt), afin de s'adapter au flux des demandes (jusqu'à 80 demandes par jour). Dès juillet 2020, elle a été dotée d'un employé civil, milicien officier spécialiste du Service social de l'armée (SSA), dirigeant 3 militaires en service-long (app) qui ont pu terminer leur service obligatoire en novembre. Ces derniers ont été remplacés par un officier spécialiste du SSA fraîchement formé durant le SFT 2020 du SSA, qui a pu finaliser les demandes ouvertes et celles en suspens.

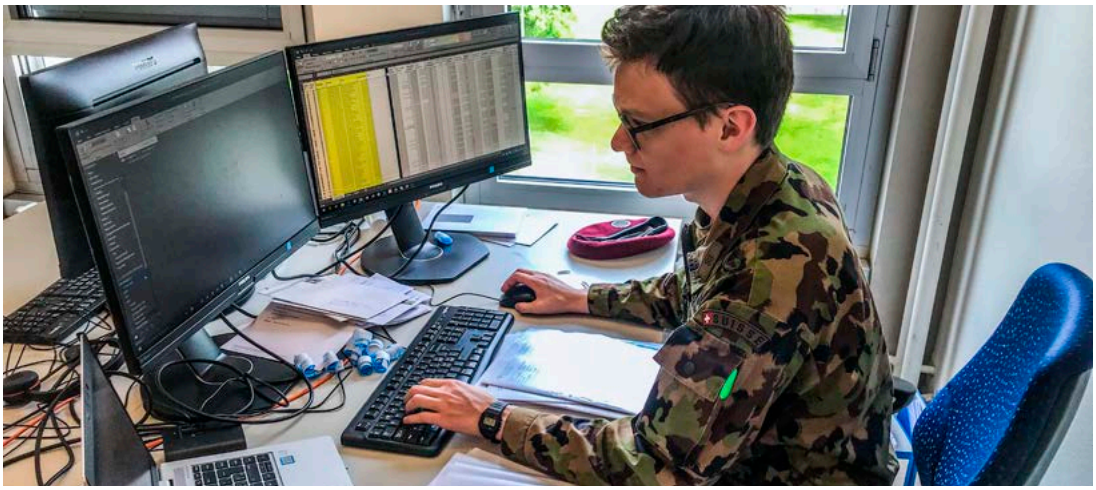
La Task Force a répondu tous les jours aux demandes reçues en ligne et par courrier. Elle a respecté le cadre énuméré dans l'Ordonnance sur l'indemnisation des militaires et des membres de la protection civile engagés pour surmonter la pandémie de coronavirus, arrêtée par le Conseil fédéral le 22.04.2020.

Les membres de la Task Force ont orienté les militaires sur les démarches à suivre, traité les dossiers, effectué les contrôles nécessaires et collaboré de manière étroite avec toutes les caisses de compensation de Suisse. La Task Force s'est également appuyée sur l'aide, les compétences et les connaissances des collaborateurs des finances du Cdmt Instr, et du Pers A pour les questions très spécifiques.

Les procédures mises en place de manières transversales, ainsi que les compétences mises en commun ont permis de répondre à plus de 1'550 demandes dans les trois langues nationales. La Task Force a rempli sa mission jusqu'au 6 septembre 2020, date après laquelle les nouvelles demandes n'étaient plus recevables selon l'Ordonnance. Par la suite les dossiers ouverts ont été finalisés jusqu'en février 2021.

La Task Force était basée à la Kasernenstrasse 19 à Berne, en face de la caserne des troupes bernoises, ce qui a permis aux militaires engagés au sein de cette unité de maintenir leur cadre de service militaire tout en acquérant de nouvelles compétences techniques et professionnelles qu'ils auront la possibilité de mettre à profit dans la vie civile après la fin de leur service.

La charge de travail élevée des engagés ne les a pas empêchés de continuer à suivre des instructions diverses, dont du tir en stand 25m / 300m, et d'effectuer des marches, afin de maintenir leurs performances militaires.



Le stage de formation technique du point de vue d'un participant

Of spéc (cap) Deprez Fernandes Robert

C'est donc dans la précipitation, en octobre de l'année 2020, que ma venue auprès du Service sociale de l'armée (SSA) s'est organisée. Après quelques échanges avec le responsable de ce service, le cap Diego Kesseli, j'ai appris avec joie que j'allais participer au stage de formation technique du SSA en novembre 2020. Je me réjouissais d'y participer et d'y apprendre de nombreuses connaissances tout en rencontrant des individus provenant de tout horizon.

Les circonstances bien particulières de l'année 2020 m'ont cependant rattrapé : par malchance, il s'est avéré que le vendredi avant le début du stage, j'avais été en contact avec une amie qui avait été testée positive au COVID19. Avec résignation, j'ai donc dû annoncer ma quarantaine au cap Kesseli.

Mes premiers jours de stage se sont finalement déroulés à la maison. On a arrangé un ordinateur portable pour que je puisse suivre les cours à distance. Comble de malchance, il était impossible d'envoyer une Smartcard par courrier ; il fallait que je me rende à Berne, ce qui était hors de question vu le risque de contagion. Je n'ai donc assisté qu'à un seul cours lors de la première semaine, soit le cours de sociologie (ce dernier ne devait pas obligatoirement être suivi sur un ordinateur de l'armée).

Lors de la première semaine, j'ai donc fait tout mon possible pour connaître le SSA dans son ensemble et ses prestations depuis ma chambre, sans suivre la formation. J'en ai profité pour traduire quelques documents qui allaient passablement me servir par la suite.

Mon premier jour de stage a été le mardi 10 novembre. C'est avec le paquetage complet que je suis entré en service à Wangen an der Aare (ce n'est que par la suite que j'ai compris que seule une partie allait m'être utile). Premier jour, premier cours de tir au pistolet. J'arrive à la gare aux alentours de 8 heures et le plt Jaggi et l'of spéc (cap) Luca Heer viennent me chercher. Je rencontre donc les premiers participants. C'est avec un salut très militaire (ce à quoi j'étais habitué) que plt Oliver Jaggi et moi nous saluons. Pour l'instant, tout est normal. Une fois arrivé, je rencontre une équipe tout à fait formidable où le formalisme militaire est un peu

moins présent. Je rencontre un groupe de personnes très différentes avec des parcours, expériences et formations variés. Chacun apporte sa touche indispensable et complémentaire. Il y a des spécialistes dans le domaine social, des experts en recherches d'emploi, des juristes, des avocats, des doctorants, des professeurs, des jeunes, des « vieux » et j'en passe. Je me sens directement intégré au sein de ce groupe très chaleureux.

Les jours se suivent et nous apprenons différentes choses concernant les prestations du SSA, du droit, etc… et nous nous faisons naturellement évaluer. Les soirées se font en groupe, souvent au Fischermatt, où nous profitons pour boire une ou deux bières (modérément bien entendu). Enfin, les relations se tissent. La deuxième semaine est essentiellement théorique.

Pour finir en beauté, les organisateurs de ce stage nous organisent « l'expérience militaire » la dernière semaine. Ils ont cherché à créer une situation de crise : on s'est fait déposer en hélicoptère (moment incroyable) au milieu d'une forêt et l'on a dû se déplacer dans une grange pour ensuite organiser une cinquantaine d'entretiens (fictifs et réels à la fois) pour le lendemain, tout cela en cuisinant le soir pour se sustenter dans la grange.

Une fois l'exercice réussi, on nous récompense en nous nommant officier spécialiste et avec une raclette bien méritée. Cependant, pendant cette soirée-là, j'étais loin de penser que le lendemain, nous allions marcher toute la journée en passant par le Creux-du-Van (malheureusement, un épais brouillard ne nous a rien permis de voir). Cela aura été intense mais nous avons tous terminé cette marche avec une certaine fierté.

C'est ainsi qu'avec un peu de nostalgie, le stage de formation technique s'est achevé. Cependant, c'est avec optimisme que l'on envisage l'avenir : pour aider les militaires, une fine équipe de spécialistes est née !

Ex SFIDA du Service social de l'armée

Diego Kesseli, Chef SDA

« Équipe Bravo, debout ! En 3 minutes avec tenue de combat complète devant le bâtiment » Et pour une fois la présentation des spécialistes du conseil en désendettement ne se termine pas par un tour de questions sur les minimas de subsistance, mais par un langage qui vient directement du terrain. Bien sûr, l'orateur est dans la confidence. Nous sommes au début du lancement de l'exercice SFIDA du stage de formation technique (SFT) des 20 candidats du Service social de l'armée.

Le début effectif de l'exercice et la donnée d'ordre du chef d'exercice avaient déjà eu lieu la veille au soir. Le scénario n'est entre-temps pas sorti du domaine de la fantaisie. Un bataillon a besoin de 50 consultations personnelles dans le Jura vaudois. Les sujets sont variés. Les conditions sont défavorables. Malheureusement, il n'y a pas de lits, pas d'eau et pas de nourriture via la cuisine de la troupe. Les voies de transport sont limitées, les routes sont fermées. Après une entrée en hélicoptère avec le rotor en marche, quelques kilomètres d'infiltration se succèdent dans le Jura vaudois, qui est connu pour beaucoup de choses, mais certainement pas pour ses routes plates.

On ne peut pas beaucoup tromper nos futurs spécialistes. Si le docteur en droit est capable de régler un problème avec la cheffe d'une agence cantonale pour l'emploi et une experte en sécurité sociale, le résultat est fondamentalement solide. Cependant, l'activité militaire se déroule dans des conditions difficiles, parfois à l'intérieur et parfois à l'extérieur. Dans un environnement incertain, avec une position de départ peu claire. Bien entendu, même si le temps presse, il faut nommer le véritable catalyseur des processus de formation des groupes militaires.

« Donnez vos gamelles, nous n'avons pas de batterie de cuisine ! Gardez vos couverts sur vous », on entend le nouveau patron appeler à la nourriture à travers l'obs-

curité. Sur le plan du menu se trouve un « Papet vaudois » dû à l'emplacement. Allumez un feu, posez les gamelles, attendez, mangez. Avec des températures juste en dessous de zéro, il n'y a rien de mieux que des aliments chauds et sains. Enfin, il est temps de passer la nuit dans la grange couverte avec de la paille et l'horaire des gardes doit être communiqué. Avons-nous des personnes allergiques ? Le bois de chauffage est-il suffisant ? Devrions-nous demander au chef d'exercice de nous fournir davantage de bois de chauffage – ce que nous savons par expérience être peu probable – ou rationner le bois ?

Attention : PAS D'EXERCICE : Soudain, une liste de personnes classifiées CONFIDENTIELLE est affichée en grosses lettres rouges. Aussi fictif que nous ayons créé l'exercice, il est soudainement devenu réel. Avec plus de 20 entretiens enregistrés, une compagnie du service d'appui avait un besoin urgent et important de conseils. Les militaires, déjà mobilisés pour une seconde fois, avaient besoin de conseils le plus rapidement possible. Pouvons-nous rompre la séparation stricte entre la pratique et la réalité ? Abandonner l'exercice et passer à l'action ? Les candidats ont terminé leur formation en termes de contenu, la caserne des Rochats offre suffisamment d'espace pour séparer physiquement et structurellement les zones réelles des zones fictives. Le scénario est identique. Sous la direction d'un employé civil du SSA, qui est également en service, une équipe de consultation séparée est mise en place. Profil en trois langues, droit, travail social et placement.

« Non, nous n'avons pas de casseroles. La grande rôtissoire devra faire l'affaire ». Le deuxième jour, pour la première fois de sa vie, la responsable de la subsistance doit s'orienter avec son équipe dans la cuisine d'une cantine de l'armée. Le cuisinier de troupe, qui avait voyagé avec l'équipe, est catégoriquement silencieux : son travail consiste à vérifier l'hygiène et à s'assurer que la cuisine ne prend pas feu à cause du service du profane. Excellent résultat pour les spaghettis bolo.

Les têtes fument un étage plus bas. Les candidats forment une équipe distincte pour le triage et la recherche afin de compléter les dossiers. Les jeux de rôle du personnel du SSA rendent la vie difficile aux candidats et les forment en même temps. Comme dans un vrai processus, les conseillers de la milice soumettent des demandes aux professionnels du SSA. Il n'y a pas d'excuses lorsqu'il s'agit de conseils : Ni le réseau wifi manquant n'est pris en compte, ni le calcul de budget

inexact n'est écarté, mais rejeté pour correction par les deux membres du personnel qui ont voyagé avec eux. Ce sont eux qui travailleront particulièrement étroitement avec les conseillers de la milice à l'avenir. Chaque conseil s'appuie sur des années d'expérience et est placé ici avec beaucoup de soin. Le chef du triage, fraîchement ordonné, se met à transpirer : Qu'en est-il de la vue d'ensemble ? Qui est encore libre ? Qui a besoin de plus de temps ?

Après 28h, l'exercice se termine et la discussion suit. La classe s'est épanouie, elle a mis de l'ordre et de la structure dans la difficile situation de départ et s'est constamment améliorée. Le fait que de véritables consultations pourraient avoir lieu en même temps est particulièrement souligné. La soirée se termine par un souper commun et la majorité des participants se couchent fatigués en prévision du défi du lendemain. 18 km de marche avec le meilleur temps pour l'infanterie au début, 400 mètres de dénivelé vers le Creux du Van brumeux et 1000 mètres de dénivelé en descente raide vers le lac de Neuchâtel.

SFT 2020 : achevé avec succès !

Contribution au rapport annuel par un stagiaire

Plt Oliver Jaggi

Un stage dans une institution ou un organisme public de service social est l'objectif de nombreux étudiants en travail social. Chef de section dans une compagnie d'infanterie, je connaissais déjà le Service social de l'armée avant de commencer mes études. Ainsi, dès le début de mes études, j'ai tenu à faire mon premier stage au sein du Service social de l'armée (SSA). Mon objectif était de lier mon activité professionnelle au monde militaire. Dans cette perspective, j'avais l'intention d'utiliser mon rôle d'officier comme un avantage tactique afin d'obtenir mon premier stage.

A cette fin, j'ai appelé le chef du SSA, le cap Diego Kesseli, au cours de mon second semestre en septembre 2019 afin de lui faire part de mes intentions. Deux mois plus tard, j'ai été invité par Mme Anita Della Torre à Thoune pour un entretien d'embauche. Lors de cet entretien, M. Kesseli et Mme Della Torre m'ont expliqué le contenu de ce premier stage auprès du SSA. Ces explications m'ont tout de suite convaincu, je trouvais le programme fantastique ! Le seul hic : je devais abandonner mon poste bien-aimé de chef de section pour être réaffecté à l'état-major du SSA. Instinctivement, j'ai su qu'il s'agissait d'une offre unique et que je le regretterais si je ne l'acceptais pas. En outre, cette opportunité me permettait de mettre ma formation professionnelle au profit de l'armée, j'ai donc accepté. En décembre 2019, j'ai reçu la confirmation du cap Kesseli pour le poste de stagiaire, qui a commencé en août 2020.

Dès les premiers jours d'introduction en août 2020, je savais que ce stage, et les nombreuses activités prévues en tant que travailleur social, constitueraient un défi considérable. L'étude et l'apprentissage des divers principes juridiques prévus dans la loi sur l'allocation pour perte de gains et son ordonnance, les directives budgétaires du SSA, les bases du fonctionnement du Code des obligations en matière de droit du travail ainsi que l'histoire du SSA et la gestion administrative des dossiers, du processus et des principes à respecter lors des entretiens constituaient énormément d'informations à assimiler… Beaucoup d'informations m'ont été communiquées au cours de la première semaine. Dès la deuxième semaine, je me suis occupé de la ligne directe du SSA et je me suis chargé de donner les premiers renseignements aux questions posées. J'ai rapidement été en charge de nombreux dossiers ce qui m'a permis d'apprendre par la pratique. Au début, ma réponse habituelle était : « Je serais heureux de clarifier votre question et de vous recontacter ». Vive la vie de stagiaire.

Dès le début, je me suis vu confier la responsabilité de gérer mes propres affaires, même si elles étaient difficiles. J'ai apprécié cette confiance et les conseils avisés reçus durant les premiers jours du stage. Grâce aux nombreuses recherches et ouvertures de dossiers, j'ai rapidement eu une vision d'ensemble des différents problèmes sociaux, financiers et juridiques rencontrés par les membres du service militaire. Au fil du temps, je me suis familiarisé avec l'ensemble des activités du SSA. J'ai pu assister à des séances complexes de conseil en matière de dettes et les mener moi-même par la suite. J'ai été autorisé à accompagner Mme Stettler pour une discussion délicate avec un patient militaire. J'ai également pu me familiariser avec les activités du personnel juridique de l'unité spécialisée. Au cours des six derniers mois, j'ai reçu une formation pratique en droit du bail et du travail ce qui m'a permis de conseiller les militaires sur leurs droits et obligations.

Mon stage s'est déroulé durant une période particulière mais passionnante. Fin octobre 2020, l'armée, y compris le SSA, se préparait pour le deuxième service d'assistance afin de soutenir les cantons dans la lutte contre la pandémie. En tant que stagiaire, j'ai pu me rendre compte de la façon dont la direction de l'armée se préparait à cette situation de crise. Notre service d'assistance téléphonique, dont je faisais partie, a dû surmonter les défis créés par les nouvelles demandes de renseignements émanant d'employeurs et de militaires en raison de la pandémie.

En novembre 2020, lors du stage de formation technique (SFT) à Wangen an der Aare, j'ai pu participer à la formation des officiers spécialistes de l'état-major du SSA. Durant ce stage de formation technique, j'ai eu l'honneur d'être chef de section, participant, stagiaire et même parfois instructeur.

J'ai transmis mes connaissances militaires aux membres du personnel spécialisé du SSA et j'ai pu établir des contacts avec les spécialistes chevronnés intervenant durant cette formation : pédagogues, avocats, juristes, travailleurs sociaux, psychologues, etc. La formation interdisciplinaire offerte au cours du stage de formation technique était très complète et m'a permis d'approfondir ce que j'avais appris durant les premières semaines de mon stage. L'exercice final du stage de formation technique a été un moment fort en émotion, je reste un fantassin malgré tout. Cette formation était pleine de rebondissements ; je ne pense pas que beaucoup d'étudiants aient fait l'expérience d'un vol en hélicoptère au-dessus du territoire jurassien, d'une marche de nuit dans les bois ou encore d'un entraînement spécifique de tir au pistolet durant leur stage… Vive la vie de soldat !

Un autre point fort de mon stage a été la conduite de deux ateliers « LAVORO ». Ces ateliers ont été conçus pour préparer les militaires à leur réinsertion professionnelle suite à leur service militaire. Dans ce contexte, l'accent était mis sur les personnes qui, pour diverses raisons, avaient moins de chances sur le marché du travail. Lors de mon premier atelier en septembre 2020, j'étais l'adjoint de Mme Stettler, collaboratrice professionnelle du SSA, et j'ai eu la chance par la suite de diriger l'atelier en tant que responsable. J'ai participé à la planification et à l'exécution de l'atelier à Bremgarten AG.

Lors du dernier exercice au SFT, après deux courtes nuits, j'ai pu accepter l'affectation d'une compagnie sanitaire ad hoc et planifier un déploiement de LAVORO en décembre. Cette mission est née suite à la demande de l'aumônier de l'armée qui a été déployé avec la compagnie au profit du deuxième service d'assistance. Comme l'entreprise était presque entièrement composée de bénévoles, beaucoup d'entre eux étaient déjà au chômage avant le service et ne savaient pas s'ils pourraient obtenir un emploi après le service d'assistance. L'aumônier a reconnu la nécessité d'agir et a informé le SSA. L'of spéc (cap) Gerber et moi avons planifié le concept sommaire à temps et présenté notre plan au capitaine aumônier. Le café nous a permis de mener cette mission à bien malgré le manque de sommeil. À la suite du SFT, j'ai reçu la mission de mener cet atelier LAVORO de manière indépendante. Le temps de préparation pour cette mission après le SFT a été très court et n'a pu être réalisé que grâce à la grande flexibilité du personnel technique. Le samedi 12 décembre 2020, je me suis rendu avec un détachement du SSA à Fiesch en Valais, où nous avons dirigé l'atelier LAVORO tout le samedi. Les réactions des troupes ont été extrêmement positives et j'ai pu constater la valeur ajoutée de cette formation dans la préparation des militaires à réintégrer la vie professionnelle civile.

Les deux dernières semaines de février 2021 ont été les plus intensives et productives du stage. En tant qu'officier spécialiste milicien et stagiaire en même temps, j'ai mené de nombreux entretiens dans différentes écoles de recrues. Après trois mois de travail à distance, ce changement était le bienvenu et m'a permis de m'épanouir encore d'avantage. Cela m'a permis d'appliquer directement les connaissances acquises pendant les mois de conseil à distance et j'ai été très sollicité à plusieurs reprises pour des conseils complexes.

Dans l'ensemble, ces sept mois de stages m'ont donné l'occasion de continuer à développer mon rôle d'assistant social. Grâce à mes différentes tâches au sein du SSA, j'ai pratiqué la clarification des rôles et la tolérance de l'ambiguïté. Ce stage m'a fait réaliser ma vocation : être assistant social dans un service privé, institutionnel ou public. Les bases du droit social et l'utilisation de mes compétences acquises en matière de conseil social me procurent un grand plaisir. Le contact avec les clients ainsi que l'impact direct du soutien que j'arrive à leur offrir me motivent particulièrement. En outre, la mise en pratique des connaissances acquises m'a permis me découvrir professionnellement. Grâce à mes connaissances militaires, j'ai également été en mesure de bien comprendre le monde et les attentes de notre clientèle.

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier chaleureusement les membres du SSA pour leur accueil et leur soutien tout au long de cette expérience. Apprendre à connaître l'équipe du SSA a été un privilège tant personnel que professionnel. Je tiens tout particulièrement à remercier ma professeure pratique et mentor, Mme Della Torre. Elle a été et restera un modèle.

Je suis très heureux de pouvoir continuer à faire partie du personnel militaire professionnel du SSA et de commencer une formation avancée pour devenir officier d'état-major en novembre 2021.

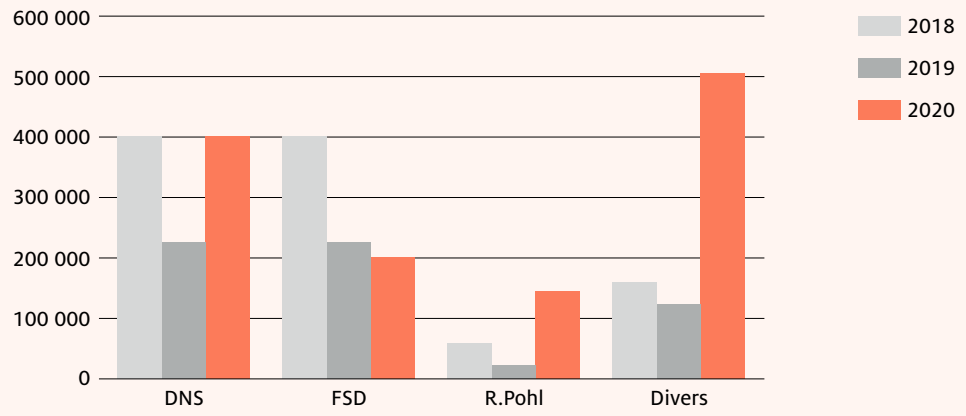
Comptes / Budget

Recettes	Comptes 2019	Budget 2020	Comptes 2020	Budget 2021
Don national pour nos soldats et leurs familles (DNS)	225 000.00	400 000.00	400 000.00	600 000.00
Fonds social pour la défense et la protection de la population constitué : – de la Fondation fédérale Winkelried – du Fonds Baron de Grenus – du Fonds Geschwister Pitschi – du Fonds Rätzer	225 000.00	200 000.00	200 000.00	200 000.00
Fondation Général Henri Guisan	25 000.00	25 000.00	75 000.00	25 000.00
Fondation Rudolf Pohl	22 320.00	45 000.00	144 640.00	0.00
Recettes diverses (Fondations cantonales Winkelried, intérêts, remboursements, dons, excédents des années précédentes)*	98 656.90	430 000.00	428 655.80	370 000.00
Total recettes	**595 976.90**	**1 100 000.00**	**1 248 295.80**	**1 195 000.00**
Dépenses				
Soutiens financiers ER	554 126.16	550 000.00	515 043.45	550 000.00
Soutiens financiers CR	202 462.55	200 000.00	116 686.70	200 000.00
Protection civile	0.00	1 000.00	1 750.00	1 000.00
Service d'appui	0.00	0.00	245 938.25	140 000.00
Patients militaires (PM)	283 045.05	280 000.00	222 768.45	250 000.00
Survivants de PM	44 603.50	45 000.00	34 706.55	25 000.00
Loisirs dans écoles et cours	12 168.68	13 000.00	37 244.95	13 000.00
Frais Postfinance	476.30	1 000.00	202.20	1 000.00
Prévention	0.00	10 000.00	3 697.55	10 000.00
Pertes sur débiteurs	0.00	–	–	5 000.00
Total dépenses	**1 096 882.24**	**1 100 000.00**	**1 178 038.10**	**1 195 000.00**
Excédent de dépenses	500 905.34			
Excédent de recettes			70 257.70	

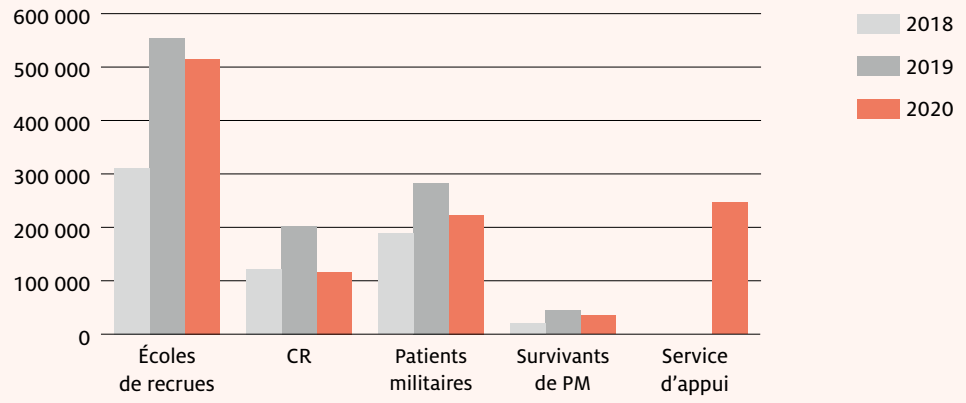
* 2020 = Fondations cant. Winkelried : ZH 50 000.– ; BE 215 000.– ; LU 5 000.– ; TG 5 000.– ; SH 5 000.– ; UR 2 000.– Fondation Ponte 10 000.– ; Exercices de l'Arquebuse et de la Navigation GE 5 000.– ; Confrérie EM br mont 10 5 000.– ; Fonds de protection juridique et de prévoyance APMS 105 000.–

Nous remercions cordialement tous nos généreux donateurs pour l'aide financière qu'ils nous ont apportée durant l'année 2020. Les militaires dans le besoin sont très reconnaissants de cette aide!

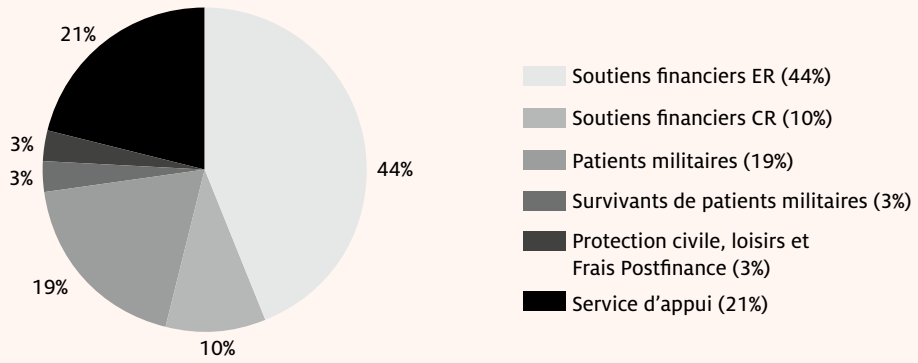
Comparaison entre les recettes des années 2018–2020



Comparaison entre les dépenses des années 2018–2020



Répartition des aides financières 2020



Aides financières par canton

	ER		CR		Ass D		Total		
Canton	Militaire	Montant CHF	Militaire	Montant CHF	Militaire	Montant CHF	Militaire	Montant CHF	Pourcentage
AG	11	16 108.00	3	5 865.00	7	9 274.00	21	31 247.00	3.56%
AI					1	2 202.00	1	2 202.00	0.25%
AR			6	6 211.50	1	248.90	1	248.90	0.03%
BE	50	68 712.60	2	6 610.00	8	15 813.30	64	90 737.40	10.34%
BL	8	6 840.00	1	3 020.00	1	522.00	11	13 972.00	1.59%
BS	4	7 705.00	3	15 170.00	2	1 704.00	7	12 429.00	1.42%
FR	12	15 180.00	2	3 283.50	5	19 800.00	20	50 150.00	5.71%
GE	40	65 777.50	1	2 385.60	9	18 169.35	51	87 230.35	9.94%
GL	1	240.00	2	3 215.10	2	12 115.00	4	14 740.60	1.68%
GR	4	7 825.00			3	13 739.80	9	24 779.90	2.82%
JU	6	13 622.20	3	5 351.00	1	2 200.00	7	15 822.20	1.80%
LU	9	14 876.00	4	6 880.00	10	28 759.10	22	48 986.10	5.58%
NE	9	22 028.00	5	6 773.00	4	9 110.00	17	38 018.00	4.33%
NW							0	0.00	0.00%
OW					1	1 000.00	1	1 000.00	0.11%
SG	10	16 353.00	2	1 915.00	2	5 897.70	14	24 165.70	2.75%
SH	2	2 400.00					2	2 400.00	0.27%
SO	8	12 263.00	1	5 202.00	5	16 833.00	14	34 298.00	3.91%
SZ	2	3 562.00					2	3 562.00	0.41%
TG	7	13 255.00					7	13 255.00	1.51%
TI	5	7 780.00			5	3 137.00	10	10 917.00	1.24%
UR			1	2 160.00			1	2 160.00	0.25%
VD	58	118 660.15	11	29 023.00	9	14 702.90	78	162 386.05	18.50%
VS	20	57 056.00	2	3 600.00	3	2 926.45	25	63 582.45	7.24%
ZG	1	1 244.00	2	3 685.00	1	5 625.00	4	10 554.00	1.20%
ZH	30	43 556.00	4	13 110.00	16	62 158.75	50	118 824.75	13.54%
Total	**297**	**515 043.45**	**50**	**116 686.70**	**96**	**245 938.25**	**443**	**877 668.40**	**100.00%**

Répartition	en CHF
Aides au loyer	461 889.90
Inaptitude au placement	40 682.00
Contributions aux frais d'études	9 525.00
Primes caisse maladie	10 154.35
Soutiens financiers en général	107 913.50
En attente de l'APG	40 550.20
Aides uniques	4 722.25
Garde d'enfants	6 956.00
Cas de rigueur	195 275.20

Dépenses pour l'aide 1918–2020

Année	Total annuel	Dont pour ER	Dont pour les CR, patients militaires et survivants	Total général
1918–1945	1 211 177.45	12 791.35		21 138 446.60
1950	621 884.10	42 757.85		25 133 512.90
1955	546 738.05	79 892.50		28 415 731.85
1960	633 299.70	101 170.65		31 424 135.35
1965	648 717.50	201 088.85		34 827 740.35
1970	665 942.15	364 279.50		38 274 136.65
1975	636 022.40	413 018.05	223 004.35	42 159 769.30
1980	515 231.25	343 971.60	171 259.65	44 501 034.80
1985	602 005.90	378 200.65	223 805.25	47 392 382.85
1990	698 567.90	405 688.40	292 879.50	50 657 251.30
1991	893 617.45	579 926.40	313 691.05	51 550 868.75
1992	1 218 065.60	719 448.90	498 616.70	52 768 934.35
1993	1 669 159.55	1 101 458.15	567 701.40	54 438 093.90
1994	1 460 051.15	1 058 851.55	401 199.60	55 898 145.05
1995	1 578 573.95	1 156 388.20	422 185.75	57 476 719.00
1996	2 320 583.65	1 788 701.05	531 882.60	59 797 302.65
1997	2 387 048.75	1 904 198.40	482 850.35	62 184 351.40
1998	2 737 507.30	2 171 683.55	565 823.75	64 921 858.70
1999	3 025 617.65	2 466 355.20	559 262.45	67 947 476.35
2000	2 844 990.95	2 314 128.75	530 862.20	70 792 467.30
2001	2 735 046.75	2 166 503.05	557 686.40	73 527 514.05
2002	3 320 107.60	2 570 449.95	731 266.35	76 847 621.65
2003	3 693 020.00	3 016 317.85	676 702.15	80 540 641.65
2004	3 425 450.50	2 704 556.35	720 894.15	83 966 092.15
2005	2 847 716.00	2 023 361.95	824 354.05	86 813 808.15
2006	2 263 198.90	1 629 675.90	633 523.00	89 077 007.05
2007	2 500 121.75	1 797 631.75	702 490.00	91 577 128.80
2008	2 479 226.65	1 757 768.55	721 458.10	94 056 355.45
2009	1 868 805.25	1 207 759.65	661 045.60	95 925 160.70
2010	2 100 767.15	1 224 778.45	875 988.70	98 025 927.85
2011	2 262 539.45	1 510 878.10	751 661.35	100 288 467.30
2012	1 983 308.90	1 163 633.35	819 675.55	102 271 776.20
2013	1 570 016.10	988 100.60	581 915.50	103 841 792.30
2014	1 397 709.86	871 483.80	526 226.06	105 239 502.16
2015	1 526 454.70	961 566.20	564 888.50	106 765 956.86
2016	1 745 755.45	1 161 208.65	584 546.80	108 511 712.31
2017	1 132 939.35	700 416.40	432 522.95	109 644 651.66
2018	649 866.95	311 140.95	338 726.00	110 294 518.61
2019	1 096 882.24	554 126.16	542 756.08	111 391 400.85
2020	1 178 038.10	515 043.45	662 994.65	112 569 438.95

Patients militaires et survivants

que le SSA assiste et soutient et auxquels il rend visite régulièrement.

2020	Aides financières	Assistance seule	Total
patients militaires	34	60	94
survivants	2	13	15
Total	**36**	**73**	**109**

Année	Patients militaires	Survivants	Total
2013	67	22	89
2014	75	18	93
2015	83	15	98
2016	73	12	85
2017	71	12	83
2018	78	9	87
2019	83	16	99
2020	94	15	109

Aides financières par ER et CR

Aides par ER

	1. Départ			2. Départ			3. Départ				
Année	Conseil	Financier	**Total**	Conseil	Financier	**Total**	Conseil	Financier	**Total**	**Total**	en pourcentage
2013	393	226	**619**	308	123	**431**	379	155	**534**	**1 584**	8
2014	325	169	**494**	305	142	**447**	359	151	**510**	**1 451**	7
2015	305	169	**474**	283	129	**412**	379	182	**561**	**1 447**	7
2016	298	214	**512**	317	149	**466**	359	144	**503**	**1 481**	7
2017	341	139	**480**	282	157	**439**	359	144	**503**	**919**	5
2018	502	127	**629**	396	117	**513**				**1 142**	6
2019	439	154	**593**	472	119	**591**				**1 184**	6
2020	506	173	**679**	526	124	**650**				**1 329**	7

Aides par CR

Année	Conseils	Aides financières	**Total**
2013	171	78	**249**
2014	130	58	**188**
2015	107	63	**170**
2016	103	68	**171**
2017	89	62	**151**
2018	60	67	**127**
2019	88	98	**186**
2020	117	50	**167**

Organisation des loisirs

(divertissements musicaux et exposés instructifs, contributions aux frais d'infrastructure, expositions, etc.)

Année	Total
2013	**25 156.05**
2014	**25 103.41**
2015	**9 065.50**
2016	**6 241.20**
2017	**3 564.00**
2018	**5 440.25**
2019	**12 168.68**
2020	**37 244.95**

Recrues suisses provenant de l'étranger

- En plus de l'envoi de deux colis de victuailles, l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) fournit à ces recrues diverses prestations de service (par exemple, service de consultation juridique, conseils en matière de formation, etc.).
- Le SSA participe financièrement à l'envoi des colis.

Année	1. Départ ER	2. Départ ER	3. Départ ER	Total
2013	11	21	11	**43**
2014	22	21	21	**64**
2015	14	27	37	**78**
2016	12	18	33	**63**
2017	30	26	0	**56**
2018	26	0	0	**26**
2019	39	41	0	**80**
2020	38	40	0	**78**

Lessive du soldat Münsingen

Nombre de boxes à linge traités et frais occasionnés. Les frais sont à la charge du DNS.

Année	Nombre de boîtes	Frais
2013	6 333	**187 995.00**
2014	13 635	**392 868.00**
2015	15 890	**433 546.00**
2016	13 367	**350 133.00**
2017	12 828	**350 047.85**
2018	9 889	**265 832.50**
2019	8 680	**225 467.65**
2020	10 302	**285 034.50**

Linge de corps : remise aux militaires

Remise par Cevi Militär Service, Zurich. Frais à la charge du DNS.

Année	Total
2013	**18 790.00**
2014	**19 506.00**
2015	**22 602.00**
2016	**13 083.00**
2017	**5 196.30**
2018	**3 674.20**
2019	**2 856.05**
2020	**3 164.70**

Conseillers sociaux de milice

Of spéc (cap)
Joëlle Augsburger

App
Stéphane Aymon

Plt
Dominik Baiges

Of spéc (cap)
Maxime Beck

Of spéc (cap SCR)
Mara Brügger

Of spéc (cap)
Sabina Calastri

Of spéc (cap)
Luca Davaz

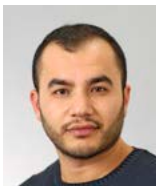
Of spéc (cap)
Fabian Davolio

Of spéc (cap)
Robert Deprez Fernandes

Of spéc (cap)
Quentin de Reynier

Of spéc (lt col)
Dieter Eglin

Of spéc (cap)
Nadia Favre Maître


Plt
Ahmet Fecirsu

Of spéc (cap)
Nico Fröhli

Of spéc (cap)
Simon Gerber

Of spéc (maj)
David Gundi

Of spéc (cap)
Luca Heer

Plt
Michael Hirschi

Of spéc (cap)
Karin Huber

Plt
Oliver Jaggi

App
Michaël Kohler

Of spéc (cap)
Julian Köppel

Of spéc (cap)
Janik Lüthi

Of spéc (cap)
Alejandra Martinez

Of spéc (maj)
Matthias Maurer

Of spéc (cap)
Marco Meli

Of spéc (maj)
Melina Meroni

Sgt
Ange Loïc Mucyo

Of spéc (cap)
Christoph Nüssli

Of spéc (lt col)
Tuna Oez

Of spéc (cap)
Cristina Ogul

App
Oliver Perren

Of spéc (cap)
Daniela Rothenbühler

Of spéc (cap)
David Senn

App
Sevan Serkizyan

Of spéc (maj)
Corinne Stettler

Of spéc (maj)
Julien Straubhaar

Of spéc (cap)
Ulrich Tanner

Of spéc (cap)
Janik Temperli

Of spéc (cap)
Dominic Vetsch

Of spéc (cap)
Julia Widmer

Of spéc (cap)
Daniel Wyss

82.001f 04.21